



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES

Fill the Nutrient Gap (FNG) Benin

Résumé Exécutif



Contexte

Au Bénin, la situation nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans reste préoccupante avec 32% de retards de croissance, 17% d'insuffisance pondérale, 5% d'émaciation et 2% de surpoids (EDSB-V 2017-2018). Néanmoins, la disponibilité et la consommation alimentaires sont globalement satisfaisantes grâce à l'amélioration de la production agricole, selon un récent rapport (Cadre Harmonisé 2023). Conformément à l'objectif Faim Zéro, le Bénin s'est engagé à éliminer la faim, à assurer la sécurité alimentaire, à améliorer la nutrition et à promouvoir l'agriculture durable (engagements du Bénin, réaffirmés au sommet Nutrition pour la croissance (Nutrition for

Growth, N4G) de Tokyo 2021). La mise en œuvre du FNG au Bénin a eu lieu pendant la finalisation de la politique nationale d'alimentation et de nutrition, et l'élaboration du projet de loi sur l'alimentation scolaire. L'analyse du FNG fournit des preuves pour informer les choix stratégiques et programmatiques afin d'améliorer l'état nutritionnel des groupes vulnérables au Bénin, en évaluant les principaux obstacles à l'accès aux aliments nutritifs et en identifiant les points d'entrée pour les actions liées à la nutrition à travers de multiples secteurs. Les résultats et les recommandations de l'analyse FNG ont pour but de guider et d'aligner la mise en œuvre stratégique d'activités spécifiques et sensibles à la nutrition par les parties prenantes concernées.

Processus et méthodes

L'analyse FNG a estimé les coûts de l'alimentation énergétique et de l'alimentation nutritive, ainsi que les pourcentages de ménages qui ne sont pas en mesure de s'offrir chaque type d'alimentation selon leurs dépenses alimentaires actuelles. Les coûts de l'alimentation énergétique et de l'alimentation nutritive sont estimés à l'aide du logiciel d'optimisation linéaire Cost of the Diet (CotD) développé par Save the Children UK. Les coûts et l'inabordabilité des aliments ont été estimés dans 10 zones de moyens d'existence du pays pour un ménage de cinq personnes comprenant un enfant âgé de 1 à 2 ans, un enfant d'âge scolaire (6-7 ans), une adolescente (14-15 ans), une femme allaitante et un homme adulte.

La collecte des données primaires des prix des aliments locaux a été effectuée dans 10 zones de moyens d'existence en janvier et février 2023, et les données sur les dépenses alimentaires de la base de données de l'Analyse Globale de la Vulnérabilité, de la Sécurité Alimentaire, de la Nutrition et des Systèmes Alimentaires (AGVSAN-SA, 2022) ont été utilisées pour calculer l'abordabilité de chaque régime en associant les départements aux zones de moyens d'existence correspondantes. Les résultats de l'analyse ont ensuite été validés en mai 2023. Des révisions de l'analyse avec la modélisation des interventions ont été effectuées et présentées en juillet 2023 lors d'un atelier multisectoriel. Au cours de cet atelier, les parties prenantes ont formulé des recommandations basées sur les principaux résultats du FNG. Le Secrétariat permanent du Conseil de l'alimentation et de la nutrition (SP/CAN), avec l'appui technique du PAM, a dirigé le processus du FNG et convoqué les parties prenantes pour informer, valider et formuler les conclusions et recommandations de l'analyse du FNG.

Résultats

1. Une grande partie des ménages béninois n'a pas les moyens d'avoir un régime alimentaire adéquat. Un ménage de 5 personnes doit dépenser au moins 1415 CFA par jour pour couvrir ses besoins nutritionnels et 568 CFA par jour pour satisfaire ses besoins énergétiques. Le coût d'une alimentation saine par ménage par jour est de 2177 CFA.
2. Plus de la moitié des ménages (60 pour cent) n'ont pas les moyens d'acheter un régime alimentaire nutritif et un sur cinq (21 pour cent) n'a pas les moyens d'acheter un régime uniquement énergétique. Les coûts et l'abordabilité de l'alimentation énergétique et de l'alimentation nutritive varient selon les zones de moyens d'existence.
3. Compte tenu des habitudes de consommation alimentaire, le maïs et les farines locales offrent de bonnes possibilités de fortification, ce qui peut améliorer l'accès des ménages à une alimentation nutritive abordable. Au Bénin, la fortification de la farine de blé, de l'huile et du sel est obligatoire, mais il existe encore une bonne opportunité de fortifier le maïs et le riz, étant donné le niveau élevé de consommation et la transformation industrielle de ces aliments. Le maïs fortifié en vitamine A, en vitamine B12, en fer et en zinc réduit le coût d'un régime alimentaire nutritif pour le ménage de 4 à 7 pour cent s'il est proposé au même prix ou à un prix supérieur de 20 pour cent à celui du maïs normal. La farine infantile fortifiée est disponible dans le commerce au Bénin, cependant, la norme de fortification pourrait être améliorée avec plus de micronutriments essentiels.



4. Étant donné que plus de 40 pour cent de la population béninoise a moins de 15 ans, les programmes axés sur le développement du capital humain des enfants et des jeunes peuvent profiter aux ménages et à l'économie à long terme. Le programme actuel de repas scolaires au Bénin réduit le fardeau économique des ménages ayant des enfants scolarisés en couvrant une partie du coût d'une alimentation nutritive. Il couvre environ 30 pour cent des besoins journaliers en macronutriments et plus de 50 pour cent des besoins journaliers en certains micronutriments pour les enfants.
5. Il est possible d'améliorer les repas scolaires. Le remplacement des aliments de base actuels par des équivalents fortifiés ou des céréales complètes et l'ajout d'aliments disponibles localement peuvent améliorer la qualité nutritionnelle des repas. En outre, les aliments d'origine animale sont ceux qui contribuent le plus à combler les carences nutritionnelles des enfants et des adolescents d'âge scolaire. Cependant, l'inclusion de ces aliments dans les repas scolaires est entravée par des chaînes de valeur faibles ou inexistantes.
6. Au Bénin, les jeunes femmes qui se marient avant l'âge de 18 ans commencent leur vie reproductive très tôt et ont du mal à réaliser tout leur potentiel. Les efforts combinés de différents secteurs permettent aux filles de rester à l'école en couvrant une partie de leurs frais de nourriture et d'éducation. Les données internationales montrent que la fourniture de repas scolaires a le plus grand impact sur l'amélioration de l'égalité des sexes dans l'éducation, tandis que les transferts d'argent sont un autre programme efficace pour maintenir les filles à l'école. En effet, les repas scolaires avec une ration de base de maïs fortifié et un Cash+Care (programme de transferts monétaires ciblé avec l'appui de l'UNICEF) peuvent réduire de 27 pour cent le déficit d'abordabilité à une alimentation nutritive d'une adolescente.
7. Les violences et les déplacements récents dans les régions du nord du Bénin ont affecté les moyens d'existence, et donc la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les plans de réponse globaux doivent inclure des interventions sensibles à la nutrition afin d'éviter une détérioration de la situation nutritionnelle des personnes déplacées et des communautés d'accueil.
8. Les programmes de protection sociale, les interventions améliorant les pratiques agricoles, ainsi que la fourniture de suppléments aux personnes ciblées peuvent contribuer à couvrir les besoins nutritionnels des ménages. Cependant, une seule intervention ne suffit pas à combler substantiellement l'écart d'abordabilité de l'alimentation nutritive d'où la nécessité d'une approche chaîne de valeurs sensibles nutrition. Les diverses interventions contribuent à couvrir le coût d'une alimentation nutritive de différentes manières et une coordination multisectorielle est nécessaire pour garantir une assistance complète aux ménages les plus vulnérables.

Recommandations

1. Améliorer la qualité nutritionnelle des repas scolaires en augmentant la diversité des groupes d'aliments présents dans les repas.
2. Développer des systèmes, des capacités et des infrastructures pour la fortification des aliments de base et des aliments transformés.
3. Améliorer la qualité nutritionnelle des repas scolaires en remplaçant le maïs/riz blanc par du maïs enrichi ou du riz brun non poli ou du riz étuvé.
4. Améliorer l'état nutritionnel des adolescents en utilisant les écoles comme plateforme pour les interventions de santé.
5. Développer des systèmes nationaux pour fournir des transferts monétaires aux ménages confrontés à des chocs et aux ménages vivant dans l'extrême pauvreté.
6. Développer des programmes de résilience tenant compte de la nutrition dans les zones sujettes aux chocs et dans les communautés à fort taux de pauvreté.





Division de la Nutrition

Programme Alimentaire Mondial
Via Cesare Giulio Viola, 68/70
00148 Rome, Italie – T +39 06 65131
wfp.org

Crédit photo

Photo de couverture : PAM/Rein Skullerud
Photo page 2: PAM/Viviane Kpeglo
Photo page 3: PAM/Makéba Tchibozo
Photo page 4: PAM/Bismarck Sossa

Cette analyse “Fill the Nutrient Gap” a été financée par : Fondation Rockefeller, Le Gouvernement des Pays Bas, Le Gouvernement du Danemark

Les informations fournies dans ce rapport le sont à titre informatif uniquement. La Fondation Rockefeller décline expressément toute responsabilité en cas de pertes, de dommages, de réclamations ou d'autres obligations découlant de l'utilisation de ces informations ou s'y rapportant. Il est expressément entendu que la Fondation Rockefeller, en fournissant ces informations, n'a aucune obligation de les mettre à jour ou de fournir un soutien ou des informations supplémentaires au destinataire.